



L'Europe doit retrouver son leadership technologique - l'avenir de nos démocraties est en jeu !

André LOESEKRUG-PIETRI

Porte-parole de la Joint European Disruptive Initiative (J.E.D.I)

@eurojedi & @andrepietri

Nous sommes dans une période de bascule : l'accélération technologique est phénoménale. Elle va déterminer notre prospérité et notre sécurité – et l'avenir de notre démocratie. La France et l'Europe ont une opportunité historique d'effectuer un saut technologique pour repasser en tête. Nous avons tout : les cerveaux, la créativité, l'argent. Mais malgré beaucoup de bonnes volontés individuelles, nos institutions garantes du long terme semblent paralysées et incapables de changer. Pourquoi avons-nous raté le virage d'internet ? Pourquoi a-t-on perdu l'avantage dans l'espace, les télécoms, les semi-conducteurs, la biotech, le quantique, le stockage, malgré les milliards d'euros d'argent public investis dans la recherche et l'innovation ?

Voulons-nous rester maîtres de notre destin, ou laisserons-nous d'autres nous imposer leurs valeurs au travers de leurs innovations ? Car la technologie est vectrice de valeurs fondamentales : les cyberattaques vont de manière croissante déstabiliser nos infrastructures. Les *Fake News* et demain les *DeepFakes* (fausses vidéos) alimentent la méfiance dans les institutions et le débat public. La thérapie génique et la biologie vont bouleverser la santé, l'agriculture. La reconnaissance faciale change le contrat social...

JEDI est une organisation créée par l'écosystème de l'innovation il y a quelques mois, après avoir contribué significativement à la mobilisation sur l'innovation de rupture – mobilisation qui reste aujourd'hui au niveau des discours. Nous représentons 3.500 dirigeants de grands groupes technologiques, patrons de startups *deeptech*, de présidents d'universités et de grands centres de recherche – la quasi-totalité des acteurs clés de la technologie dans 15 pays européens. Et nous avons la ferme intention de réussir.

Nous soutenons que ce n'est pas une question d'argent, mais de méthode : l'Europe investit au total (UE et États membres) 20% de la R&D mondiale – pour n'avoir que moins de 10% des licornes. Chez JEDI, les maîtres mots sont rapidité extrême et non empilage administratif, priorités stratégiques et non saupoudrage, concentration sur les groupes français et européens, capacité d'arrêter immédiatement si cela ne marche pas, exigence immense quant aux résultats... Il faut

en finir avec la rigidité, l'inefficacité, le gaspillage de l'argent public et la naïveté. N'attendons pas d'être d'accord à 27 ou 28 : avançons avec ceux qui veulent aller vite, partagent une vision et sont prêts à mettre l'excellence technologique au-dessus de toutes les considérations de retours géographiques qui minent tous les projets européens. L'enthousiasme pour JEDI est un enthousiasme pour un projet européen positif, empreint de nos valeurs, pragmatique, très agile, et extrêmement ambitieux.

Concentrons nos efforts non pas à créer une 5G « bis », un Facebook européen, un Tesla franco-allemand ou une copie de SpaceX mais à nous projeter dans le *Next Big Thing*, à inventer les technologies de demain pour sortir de cette poursuite infernale de moins en moins rentable. JEDI lance des grands défis technologiques et souhaite financer ce qui est trop risqué ou trop long terme pour le secteur privé, pour donner aux Européens un avantage compétitif majeur, dans ce monde marqué par la prime au premier, charge aux entreprises de transformer ces prototypes en leaders mondiaux. Nous avons déjà une soixantaine de grands défis technologiques élaborés avec les milliers de cerveaux qui participent à cette initiative hors norme.

Les démocraties doivent retrouver la capacité d'expérimenter et de penser long terme ! C'est le rôle de JEDI, qui agit pour le bien commun. Et nous croyons à un modèle européen, porté par des valeurs qui nous sont chères : nos priorités sont l'environnement; la santé; le digital avec notamment l'intelligence artificielle; et les nouvelles frontières – l'espace et les océans. Tous nos grands défis sont des briques technologiques qui contribuent à ces missions.

Au-delà des incantations, il est indispensable que les grands groupes, les fondations, les Etats, les Régions, les associations professionnelles démultiplient nos moyens et s'engagent concrètement à nos côtés, car il est encore temps. Sinon, ce seront nous les véritables responsables de la vassalisation technologique de l'Europe. Nous réussirons.